

La souris

Comme, à la clarté d'une lampe, je fais ma quotidienne page d'écriture, j'entends un léger bruit. Si je m'arrête, il cesse. Il recommence, dès que je gratte le papier.

C'est une souris qui s'éveille.

Je devine ses va-et-vient au bord du trou obscur où notre servante met ses torchons et ses brosses.

Je distingue qu'elle saute par terre et trotte sur les carreaux de la cuisine. Elle passe près de la cheminée sous l'évier, se perd dans la vaisselle, et par une série de reconnaissances qu'elle pousse de plus en plus loin, elle se rapproche de moi.

Chaque fois que je pose mon porte-plume, ce silence l'inquiète. Chaque fois que je m'en sers, elle croit peut-être qu'il y a une autre souris quelque part, et elle se rassure.

Puis je ne la vois plus. Elle est sous ma table, dans mes jambes. Elle circule d'un pied de chaise à l'autre. Elle frôle mes sabots, en mordille le bois, où, hardiment la voilà dessus !

Et il ne faut pas que je bouge la jambe, que je respire trop fort: elle filerait.

Mais il faut que je continue d'écrire, et, de peur qu'elle ne m'abandonne à mon ennui de solitaire, j'écris des signes, des riens, petitement, menu menu, comme elle grignote.

Jules Renard, *Histoires naturelles*. 1896.

1) Comme l'auteur, as-tu toi aussi, déjà cru entendre un bruit qui, dès que tu faisais silence, disparaissait ? Raconte

2) Lorsque tu es déconcentré, par exemple en classe, t'est-il arrivé de laisser ton imagination divaguer ? Raconte

3) D'après toi, pour l'écrivain, la souris représente-t-elle une aide dans son travail d'écriture, une distraction ou bien un moyen de tromper sa solitude ? Explique.

4) On peut imaginer que le bruit de la souris est en fait le bruit de la plume sur le papier. Relis le texte en pensant à cela ; Qu'en penses-tu ? As-tu d'autres idées ?

La souris

Comme, à la clarté d'une lampe, je fais ma quotidienne page d'écriture, j'entends un léger bruit. Si je m'arrête, il cesse. Il recommence, dès que je gratte le papier.

C'est une souris qui s'éveille.

Je devine ses va-et-vient au bord du trou obscur où notre servante met ses torchons et ses brosses.

Je distingue qu'elle saute par terre et trotte sur les carreaux de la cuisine. Elle passe près de la cheminée sous l'évier, se perd dans la vaisselle, et par une série de reconnaissances qu'elle pousse de plus en plus loin, elle se rapproche de moi.

Chaque fois que je pose mon porte-plume, ce silence l'inquiète. Chaque fois que je m'en sers, elle croit peut-être qu'il y a une autre souris quelque part, et elle se rassure.

Puis je ne la vois plus. Elle est sous ma table, dans mes jambes. Elle circule d'un pied de chaise à l'autre. Elle frôle mes sabots, en mordille le bois, où, hardiment la voilà dessus !

Et il ne faut pas que je bouge la jambe, que je respire trop fort: elle filerait.

Mais il faut que je continue d'écrire, et, de peur qu'elle ne m'abandonne à mon ennui de solitaire, j'écris des signes, des riens, petitement, menu menu, comme elle grignote.

Jules Renard, *Histoires naturelles*. 1896.

1) Comme l'auteur, as-tu toi aussi, déjà cru entendre un bruit qui, dès que tu faisais silence, disparaissait ? Raconte

2) Lorsque tu es déconcentré, par exemple en classe, t'est-il arrivé de laisser ton imagination divaguer ? Raconte

3) D'après toi, pour l'écrivain, la souris représente-t-elle une aide dans son travail d'écriture, une distraction ou bien un moyen de tromper sa solitude ? Explique.

4) On peut imaginer que le bruit de la souris est en fait le bruit de la plume sur le papier. Relis le texte en pensant à cela ; Qu'en penses-tu ? As-tu d'autres idées ?